

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mouila : une lycéenne violée puis retrouvée sans vie

FN
Mouila/Gabon

MOUILA, le chef-lieu de la province de la Ngounié, serait-il devenu l'ancre de la mort ? En effet, comme nous le rappelions déjà dans L'Union du week-end écoulé, il ne passe plus une semaine sans qu'on enregistre un cas de décès dans des conditions épouvantables. Le dernier fait en date est la découverte, à la limite de l'horreur, du corps sans vie de Chanelle Fannie Mengue Nguimbi, une lycéenne de 19 ans.

En effet, selon une source policière, c'est le dimanche 14 mai 2023, très tôt le matin, aux environs de 6 heures – derrière le stade Mbombet-A-Gnangué, à Ngoyina, un quartier du 1er arrondissement de la commune de Mouila –, que l'alerte sur la découverte de la dépouille de la demoiselle gisant dans la verdure

a été donnée.

La découverte macabre a été faite par les riverains qui ont immédiatement prévenu la force publique. Aussi les Officiers de police judiciaire (OPJ) se sont-ils rendus sur place pour les constatations d'usage, en présence du procureur de la République près le tribunal de première instance de Mouila, Roger Darel Nguema Ondo.

D'après la fiche de renseignements établie séance tenante, la victime s'appelait donc Chanelle Fannie Mengue Nguimbi, élève en classe de 3ème au lycée Jean-Jacques-Boucavel, le plus grand établissement secondaire de la Ngounié. Elle serait la fille d'Alain Mboumba et Nadia Kodet, tous deux de nationalité gabonaise.

Les indices rassemblés dans le cadre de l'enquête préliminaire font état de ce que la défunte était allongée sur le dos dans l'herbe, les mains ligotées et à moitié nue. Un sillon d'étran-

glement était visible à la hauteur du cou et la présence de quelques taches de sang sur le corps. Visiblement, poursuit la source, l'infortunée aurait été abandonnée à cet endroit, après avoir subi des sévices sexuels (son appareil génital présentait des traces de sang) et corporels. Elle aurait ensuite été mise à mort, au regard de la reconstitution des faits et de l'analyse de la scène du crime. Après toutes ces constatations, une maison des pompes funèbres de la place a procédé à l'enlèvement du macchabée.

Au regard de tout ce qui précède, de nombreuses interrogations se posent relativement au mode opératoire, à la cible et à l'atrocité de l'acte. Par ailleurs, certaines indiscrétions avanceraient que la victime aurait reçu dans la nuit du drame, un coup de fil provenant d'un numéro masqué. Et qu'elle serait sortie à la suite de cet appel téléphonique. Mieux, dans la même nuit, elle aurait été aperçue en compagnie de deux individus.

À noter que le chef-lieu de la province de la Ngounié était en effervescence, le week-end écoulé.



Photo: FN

Chanelle Fannie Mengue Nguimbi de son vivant.

Plusieurs délégations y ont séjourné dans le cadre d'activités diverses.

L'enquête immédiatement ouverte sur instructions du maître des poursuites permettra d'en

savoir davantage sur les auteurs de cet acte. Par exemple, s'ils sont les membres d'un réseau criminel opérant depuis un certain temps, sans que l'on ne puisse faire le lien entre leurs forfaits.

Le clin d'œil de *lybek*



Neutraliser vite les réseaux criminels

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LES auteurs du viol et de l'assassinat de la jeune Chanelle Fannie Mengue Nguimbi pourraient-ils appartenir à un réseau criminel agissant depuis un certain temps, sans que l'on ne puisse directement établir de lien entre leurs forfaits ? C'est ce que les Officiers de police judiciaire (OPJ) mis à contribution par le parquet de Mouila vont s'atteler à découvrir. D'autant plus qu'il s'agit manifestement d'un crime par le truchement duquel, au regard du mode opératoire, les malfaiteurs semblent avoir apposé une signature.

Ainsi, pour que les choses ne traînent pas trop et que cet

acte n'entre pas dans la longue liste des crimes odieux non résolus, les limiers de l'antenne de la Police judiciaire (PJ) du chef-lieu de la province de la Ngounié devraient faire montre de promptitude à la tâche. L'objectif étant de neutraliser vite ces individus qui croient encore qu'il est possible de tracter des innocents sans aucune crainte. Surtout dans un contexte où les pouvoirs publics ont initié des actions visant à lutter contre le grand banditisme sur le territoire national.

Et pour aller un peu plus vite dans la résolution de cette affaire, l'État-major des polices d'investigation judiciaire (EM-PIJ) gagnerait, pourquoi pas, à dépêcher des éléments depuis Libreville. Parmi lesquels ceux

de la police scientifique, qui sont dotés d'équipements sophistiqués permettant l'analyse efficiente des détails laissés sur une scène de crime.

Si les auteurs de cette barbarie pensent avoir commis le crime parfait, charge revient alors à nos fins limiers de scruter minutieusement les failles laissées derrière eux.

Affaire à suivre.

DERNIÈRE MINUTE

Nous apprenons, au moment de mettre sous presse, l'arrestation de l'auteur présumé du meurtre de la lycéenne Chanelle Fannie Mengue Nguimbi, dont le corps a été retrouvé tôt dimanche. Nous y reviendrons.